

BLANCS et NOIRS

MENSUEL DU JEU DE DAMES

Rédacteur : J. LARUE, 96, rue Saint-Gilles, Liège · C. C. P. 3927.49

No 92 - NOVEMBRE 1968 - ABONNEMENT 1 AN : 75 FRANCS BELGES

VARIANTES

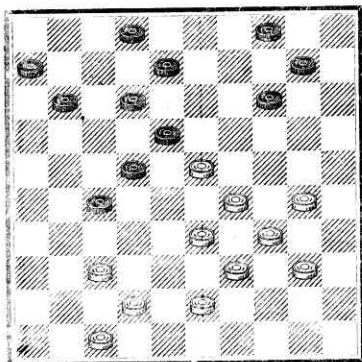
par R. C. KELLER, G. M. I.

Les nombreux tournois joués en U.R.S.S. ont naturellement une influence marquée sur le niveau de jeu des participants. Surtout si l'on compare avec le jeu d'il y a une dizaine d'années lorsque fut joué le premier tournoi national sur "100" cases. La différence apparaît alors immense.

Le jeu de position, suivant la vieille école française, a fait place à une recherche constante vers des voies nouvelles, un art où excellent les joueurs soviétiques, qui ne craignent certes pas, ce faisant, de prendre des risques.

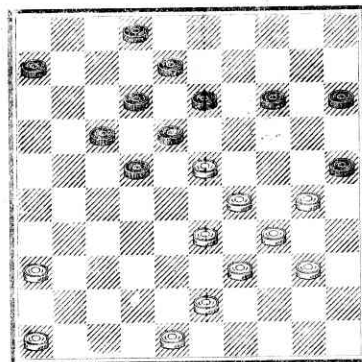
Ils sont également d'excellents joueurs de combinaisons, utilisant au mieux les menaces combinatoires pour obtenir un avantage positionnel et on peut admirer leur ingéniosité à trouver de nouvelles nuances dans des variantes connues. En voici quelques exemples.

W. Agafonow - M. Galkin :



La position du premier diagramme s'est présentée dans une des 231 (!) parties du championnat national :
Le moscovite Galkin, déjà célèbre comme problémiste, fit un excellent début de tournoi. Il partagea la 4e place avec son adversaire ici Agafonow. Les noirs viennent de jouer 36. 21-27. Les blancs doivent maintenant tenir compte de la menace sur le pion 23. Il semblerait que les blancs doivent répondre 30-24 sur quoi Galkin aurait joué 27-31 37-26 22-28 33-13 8-30 34-25 12-18 23-12 2-8 12-3 10-15 3-20 15-35 + Mais Agafonow vit cette suite et répondit 43-38; la partie devint nulle.

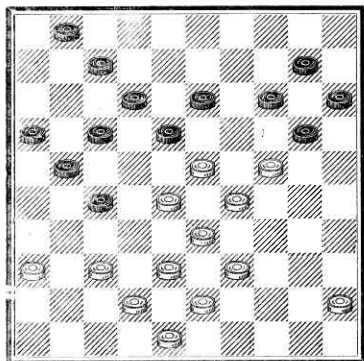
E. Merin - B. Gurwitsch :



Dans la seconde position, extraite du championnat de Lettonie, la construction des blancs rappelle celle du premier diagramme, mais le développement fut très différent. Les noirs qui ont le trait ne peuvent jouer immédiatement 13-19 car les blancs se tireraient d'affaire par 30-24 19-30 (sur 19-28 suit 24-20) 40-35.
Les noirs devraient pouvoir jouer 6-11. 46-41 ou 48-42 sont alors interdits par 13-19 30-24 19-30 40-35 8-13 35-24 22-28 et 13-19. Mais après 43-38 il n'y a aucun gain direct pour les noirs.

Les noirs ont trouvé autre chose. Dans la position du diagramme, ils ont joué :
 30. 17-21 31. 46-41 (meilleur était 40-35 les blancs obtenant par la même
 suite une mauvaise fin de partie) 12-17
 32. 23-3 22-28! 33. 33-11 6-17 34. 3-20 15-24 les noirs ont gagné.

N. Sretenski - W. Tsjegolew :



La troisième position est extraite du championnat inter-professionnel. Les blancs ont joué 37-31 ? et perdu par 17-22 28-19 27-32 23-12 14-34 39-30 7-18 38-27 20-49.

Mais que pouvaient jouer les blancs dans la position du diagramme ? Sur 37-32 peut suivre 21-26 32-21 16-27 42-37 (sur 45-40 suit à nouveau 17-22 et 27-32 mais sur 39-34 il n'y a pas de gain direct) 27-32 38-27 17-22 28-19 7-11 23-12 14-34 39-30 20-49 37-32 49-35 30-25 11-17 etc.

Sur 45-40 27-32 38-27 17-22 28-19 7-11 23-12 14-45 24-19 20-24 et 11-17 les noirs ont des chances.

Mais sur 39-34 27-32 38-27 21-41 36-47 17-22

28-19 16-21 23-12 14-23 29-13 20-49 12-8 7-12 8-26 49-40 26-21 et 42-37 la partie devient nulle. Un bel exemple de l'art de Tsjegolew!

En cette fin d'année particulièrement bénéfique "Blancs et Noirs" s'enrichit encore d'une chronique nouvelle : un cours rédigé à l'intention des grands débutants par les G.M.I. Ton. Sijbrands et R.C. Keller. Ce cours sera reproduit à raison d'une leçon par mois à cette même place, par autorisation spéciale du grand maître international R.C. Keller que je remercie chaudement pour son aide précieuse.

Première leçon

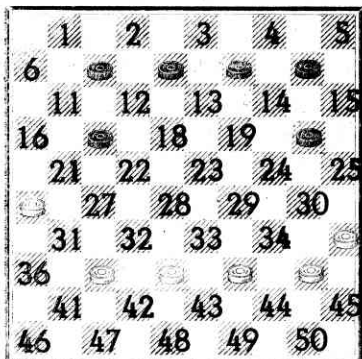
Pratiquement tout le monde, dans notre pays, connaît le jeu de dames et ses règles d'ailleurs toutes simples. Mais les parties jouées dans les familles sont, trop souvent hélas, du simple déplacement de pion sans réflexion, ce qui n'est certes pas une garantie de qualité. Le premier principe à expliquer aux amateurs est qu'en jeu de dames, le cerveau travaille beaucoup plus que les mains. Nous en reparlerons dans cette leçon.

Le jeu de dames est un jeu d'opposition. Le but est de rafler, jusqu'au dernier, les pions adverses. Cette menace de pertes matérielles est aux yeux de beaucoup le plus grand danger auquel on peut se trouver exposé.

Mais une des armes les plus puissantes d'un damiste est précisément qu'il peut forcer son adversaire à prendre; car notre jeu comporte des offres et des prises. D'abord donner, puis prendre. Exercez-vous donc sur la position ci-dessous.

Placez les pions sur votre damier (placez-les bien, la case inférieure gauche doit être au jeu). Et essayez ensuite de trouver la solution (le trait est donc aux blancs) en tenant compte des règles ci-après :

- Avancer un pion à la fois.
- Un pion peut prendre en avant ou en arrière
- La prise est obligatoire.



Dans la prochaine leçon, nous étudierons plus particulièrement le mécanisme de cet exercice et vous en proposerons un autre.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1968

Nîmes, du 3 au 11 août 1968

Compte rendu de Georges Post

La ville d'Auguste, ses belles pierres antiques et ses avenues modernes, formaient le cadre de ce dernier championnat de France. La galerie Salles, rénovée pour la circonstance, avait pris un air de grand siècle. Sur l'estrade, trente coupes somptueuses cueillaient les rayons du soleil, environnées de médailles, d'objets d'art et de souvenirs innombrables. Un homme, enfin, présidait la fête : l'omni-présent Louis Dalman, grand magicien de l'organisation. C'est lui que nous louerons en premier, car si la réussite fut immense, la tâche ne le fut pas moins : on ne célébrera jamais assez son dévouement et sa compétence.

Un grand merci également à Germain Avid, arbitre du tournoi, dont l'autorité souriante se manifesta douze heures par jour. Ses yeux ressemblaient à deux pendules de match, tant ils étaient précis et vigilants.

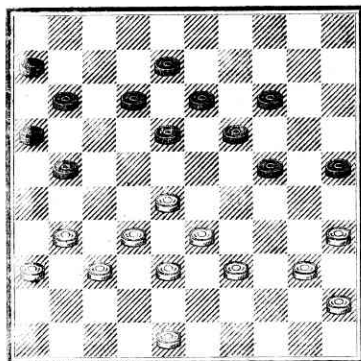
La bienvenue fut souhaitée par M. Jourdan, maire de Nîmes. Puis le coup d'envoi fut donné et la moitié des concurrents appuya sur le bouton. Un silence réfléchi tomba sur l'autre moitié. Sans la présence de quelques dames, on aurait entendu le tic tac des pendules!

En EXCELLENCE "A", treize vedettes (dont neuf maîtres) étaient opposées. A mi-parcours, un peloton de tête se formait avec Bajolle (Marseille), Hisard (Montpellier), Mostovoy (Paris) et Verse (Lyon). Le suspense allait se poursuivre jusqu'à la fin. En définitive, les trois premiers nommés se retrouvaient ex aequo avec 17 points, mais Bajolle (193 au Sonneborn-Berger) l'emportait devant Hisard (188) et Mostovoy (185). Aux termes du règlement, Mostovoy conservait son titre, acquis en 1966 et 1967.

Il est curieux de constater comme trois tempéraments différents peuvent aboutir aux mêmes résultats. Bajolle, c'est le jeu sévère et passionné, avec une pointe de fièvre aux moments décisifs : on entendrait presque les battements de son cœur! Hisard, c'est le calme souverain : il tisse sa toile avec délicatesse et poursuit des objectifs lointains, que l'adversaire ne voit pas venir! Mostovoy, enfin, c'est le "puncheur" qui recherche le corps à corps en utilisant son imagination et sa vision comme deux gants de boxe, pour obtenir un K.O. rapide! E, 4^{me} position, on retrouve Verse (15 points), invariablement bien placés dans les tournois, et dont le jeu déroutant, mais combien efficace, use et décourage l'adversaire : Verse, c'est le triomphe du pragmatisme!

Souffrant au départ du manque d'entraînement, Fankhauser (Lyon) fit une remontée remarquable et s'installa à la 5^{me} place avec 13 pts, prouvant que les anciens étaient toujours un peu là! Vers le milieu du tableau, on rencontre les maîtres de la génération suivante : Delhom (Toulouse) et Simonata (Nice) avec 12 pts; puis Biscons (Toulouse) avec 11 pts. Le Dijonnais Cordier leur succède avec 10 pts.

Il est toujours cruel de parler des derniers, surtout quand ils ont la sympathie générale et qu'on les voit s'éloigner, pour un temps, de la catégorie supérieure. Cette année, le sort a frappé Rabatel (Lyon) et Aubier (Paris), qui ne font que 9 points, ainsi que Melinon (Lyon) et Perot (Paris), qui n'en font que 7. Souhaitons-leur de connaître un purgatoire agréable en "Excellence B" et de revenir bien vite à la place qu'ils méritent. En particulier, le jeune Rabatel n'a-t-il pas réussi à gagner contre Bajolle et Delhom, et à annuler contre Hisard et Verse ? Avec un peu d'opportunisme, il aurait pu se maintenir en "Excellence A".



Partie Bajolle (bl) - Aubier (N) : 5^{eme} ronde du championnat de France 1968 :

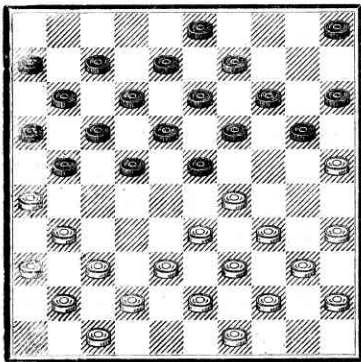
Traiteaux blancs qui jouent 31-26 tentant la faute (11-17 ?) sur quoi suivait 28-22 (18-27 forcé) 36-31 (27-36) 32-27 (21-34) et 40-7 +

Mais, dans la partie, les noirs ont répondu (12-17) et dégagé ensuite par (17-22)

Envoi d'Henri Bajolle M.N.

Partie Mostovoy (bl) - Fanhauser (N) :

1. 32-28 19-23 2. 28-19 14-23 3. 35-30 10-14 4. 40-35 14-19 5. 33-29 4-10
la défense canadienne contre cette marche de l'aile droite. Ce système fut introduit
par Deslauriers et Dagenais au tournoi olympique de 1952.
6. 38-33 17-22 7. 44-40 11-17 8. 31-26 7-11 il est clair que les noirs ne
peuvent répondre 20-25 car suivrait 30-24 et 35-24 après quoi 10-14 est interdit par
24-20 et 29-20 avec un pion à 15 gênant pour les noirs. Si 9-14 au lieu de 10-14
suit 24-19! l'aile gauche est bien bloquée.
9. 42-38 1-7 10. 50-44 16-21 si 10-14 suit 30-25 ou 30-24 (19-30) 34-25 (23-34)
40-29! dans les deux cas, l'aile gauche des noirs sera difficile à mettre en jeu.
11. 48-42 11-16 12. 36-31 7-11 13. 41-36 10-14 14. 30-25 2-7 15. 46-41
(diagramme)



Nous arrivons à une de ces positions qui surviennent
fréquemment dans le jeu de compétition moderne et qui
sont difficiles à analyser à fond. A mon avis, les blancs
ont l'avantage mais ceci est difficile à prouver dans
toutes les variantes.

Les noirs ne peuvent naturellement pas répondre 19-24
car suit 34-30! etc. bl. +

Sur 15. 20-24 suit 29-20 15-24 34-29! etc. bl. +

Si 15. 21-27 37-32 5-10 (A) 32-21 16-27 42-37!

les noirs n'ont plus de coup; sur 11-16 suit 33-28!

etc. bl. +; sur 19-24 34-30! etc. bl. + et sur 20-24

29-20 15-24 34-29 23-34 40-20 10-15 27-42 15-24

33-28! etc; bl +

A) si 16-21 41-37 (5-10) 47-41 (20-24) 29-20 (15-24)

34-29 (23-34) 40-20 (10-15) 32-28! (15-24) 45-40! (et non 37-32 ? car 24-29!

33-24 19-30 35-24 22-33 39-28 18-23! 28-10 9-14 10-19 3-9 31-22 17-50

26-17 11-22 38-32 22-27! 32-21 50-28! etc. gain pour les noirs)

Sur 23. 37-32 ? peut suivre aussi 18-23! gain pour les noirs par la menace classique
de la partie Bonnard 24-29! etc. dame à 47.

Donc 23. (18-23) 40-34 (23-32) 37-28 (24-30) 35-24 (19-30) 34-29 (30-35)

39-34! avantage gagnant pour les blancs.

On comprendra donc que les noirs, dans la position du diagramme, ont joué :

15. 22-28 16. 33-22 18-27 ? la faute décisive. Il est cependant difficile de
voir si les noirs perdent dans toutes les variantes. Il fallait jouer 17-28 et ensuite
26-17 11-22 (et non 12-21 car suivait 38-33! etc. blancs + 1) 34-30 (23-34) 40-29!
jeu difficile pour les noirs mais encore acceptable.
17. 31-22! 17-28 18. 26-17 12-21 (forcé) 19. 29-18 13-22 suit à présent un coup de
dame assez simple mais surprenant, par :
20. 39-33! 28-50 21. 49-44 50-48 22. 38-32 48-40 23. 35-4! 11-17 24. 4-31 7-12
25. 31-26 17-22 26. 26-10 5-14 les noirs se sont encore défendu longtemps, mais ont
du abandonner au 70e temps.

Notes analytiques Herman de Jongh G.M.I.

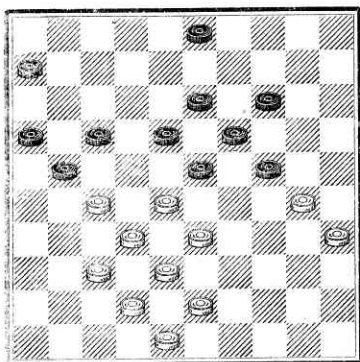
Dix concurrents formaient l'EXCELLENCE "B". Le signataire de ces lignes s'abstiendra
de parler du premier (14 points), sinon pour dire qu'il est heureux de retourner en
"Excellence A"... ce qui n'est pas un mystère!

Ce que l'on sait moins, c'est qu'il a toujours été inquiet d'entendre derrière lui
la chevauchée héroïque du jeune et talentueux Mimaud-Lacoste (Toulouse), qui additionnait
les points avec une régularité de "matheux", sans perdre une seule partie (13 pts).

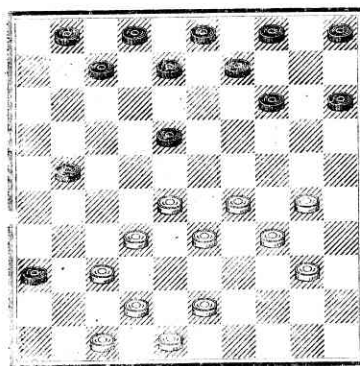
Le résultat de Mimaud est d'autant plus méritoire qu'il précède de trois longueurs
le champion de Paris King (10 pts). Il est vrai que le cher maître asiatique ne pouvait
pas forcer son jeu, par ordre de la Faculté, et que ses talents s'exerçaient au ralenti :
souhaitons-lui un rapide rétablissement!

Quatre jeunes s'inscrivaient autour de la moyenne : Duclère (Noisy-le-Sec) avec 10
pts comme King; puis Alexeline (Issy-les-Moulineaux), Fontier (Amiens) et Delhom (Issy-
les-M.) avec 9 pts. Leur jeu vif et ambitieux a beaucoup séduit, et ils n'ont certes pas
fini de faire des progrès : attention l'an prochain!

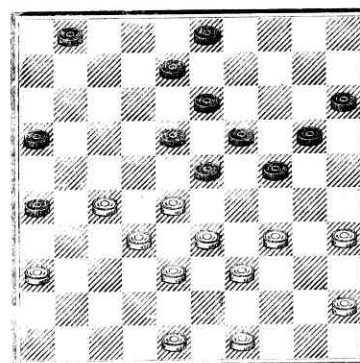
Le Perpignanais Attiel (7 pts) a déçu ses supporters, car tout le monde connaît et apprécie son talent : il s'agit là d'une contre-performance passagère. Soulignons toutefois qu'il a fait chuter le premier avec un joli coup de dame! Matra (Bordeaux) avec 5 pts et Kahane (Paris) avec 4 pts ferment la marche, ils n'ont pas été déclassés dans ce lot. Mais la pendule leur a joué quelques mauvais tours!



42. 18-29 43. 33-28 34-43 44. 38-49 29-33! 45. 28-39 13-18
46. 39-33 17-22 etc. les blancs abandonnent après quelques coups.



36. 4-31 36-49 37. 33-29 5-10 38. 47-41 10-14 39. 29-24 49-35! les blancs aband.
Nota - Ils avaient déjà perdu un pion au début de la partie.



Partie N° 5 (7/8/68) Fontier (Amiens) - Post (Lyon) : 0-2

36. 30-25 sur 37-31 ? qui paraît cependant logique : (14-20!) 30-25 ou ? (21-26) (19-10) 28-30 mm (26-39) suivi de (17-22) N + 1
36. 6-11 37. 43-39 21-26 38. 39-34 ? ici 37-31 et 42-31 s'imposait. Les blancs vont connaître maintenant une succession de coups forcés, qui aboutiront à leur perte.
38. 17-21 39. 34-30 11-17 40. 48-43 23-29!
41. 43-39 sur 28-23 ? et 30-10 : (18-22) N +
41. 29-34 meilleur que (18-23) car le gambit 39-34 35-44 et 44-39 laisserait de belles ressources aux blancs.
42. 28-23 sur 28-22 (17-28) 32-12 (34-41) et si 42-37 (21-32) 37-46 suivi de (32-37) le meilleur pour les N.

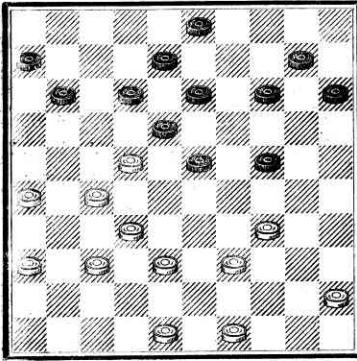
Partie N° 9 (11/8/68) Delhom F (Issy) - Post (Lyon) 0-2 :

- 27e temps - trait aux noirs.
27. 14-19 menaçant de (18-23) (19-24) (21-27) et (9-13) et sur 29-24 ? de (21-27) et (36-49) N +
28. 30-25 8-12 maintenant la menace (21-27) et (18-23)
29. 25-20 15-24 30. 29-20 9-14 les noirs ne se hâtent pas car sur (18-23), les blancs obtiendraient un jeu plus libre avec 28-22.
31. 20-9 3-14 32. 34-30 sur tout autre coup les noirs répondraient (18-23)
32. 4-10 menaçant toujours de (21-27) et (19-24) et sur 30-25 ? de (14-20) et (18-49)
33. 30-24 19-30 34. 40-45 14-20 35. 35-4 21-27
36. 4-31 36-49 37. 33-29 5-10 38. 47-41 10-14 39. 29-24 49-35! les blancs aband.

Partie N° 7 (9/8/68) King (Paris) - Post (Lyon) : 0-2

Trait aux blancs :

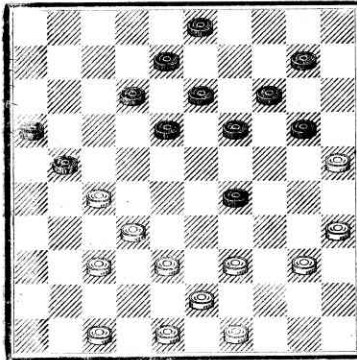
31. 48-42 ? mieux valait ici 34-30 ou 49-43 car les blancs vont se trouver coincés par les temps.
31. 20-25 32. 42-37 sur 28-22 ? coup de dame par (24-29) (19-30) (23-29) et (8-48) N +
32. 8-12 33. 49-43 15-20! 34. 28-22 sur le gambit 35-30 et 33-29 ? (19-24) et (24-11) N +
34. 1-6 35. 33-28 16-21 etc.
les blancs abandonnent après quelques coups.



Partie N° 2 (4/8/68) : Matra (Bordeaux) - Post (Lyon) 0-2

Trait aux blancs :

33. 48-42 14-19 34. 38-33 10-14 par ces deux coups précédents les blancs préparaient une vaste combinaison et commençaient à noter : 27-21 (18-47) 21-16 (47-40) 16-18 (40-12) 39-34 (12-40) et 45-34... puis ils s'apercevaient que les noirs prendraient plutôt par (18-40). C'eût été dommage pour la suite :
35. 33-28 15-20 36. 42-38 12-17 37. 39-33 8-12
 38. 37-31 3-8 39. 45-40 20-25 40. 40-35 14-20!
 Un mat sans espoir !
41. 49-43 25-30 42. 34-14 19-10 43. 28-30 17-48
 les blancs abandonnent après quelques coups.



Notes analytiques de Georges POST

Coup en jouant place par G. Fontier (Amiens) :

- 27-22 (18-27)
 38-33 (29-38 forcé)
 39-33 (38-29)
 48-42 (27-38)
 42-4 +

La PROMOTION réunissait seize concurrents, qui se livrèrent à un véritable marathon, jouant presque constamment deux parties par jour. Cela explique certaines défaillances.

Romero (Perpignan) sort grand vainqueur avec 26 points et une qualification bien méritée en "Excellence B". On peut dire qu'il a joué avec une pointe au dessus de ses adversaires. Après lui, viennent Blachère (Montpellier) et Juan (Lyon) 20 pts; puis Pedreno (Nîmes), Steinmann (Noisy-le-Grand) et Delmas (Mont-de-Marsan) 19 pts, suivis de Vache (Lansargues) 18 pts. Ces sept joueurs sont tous placés au-dessus de la moyenne, et ont creusé le trou devant leurs poursuivants.

Parmi ceux-ci, le junior Martin (12 ans) d'Amiens, fut l'attraction du tournoi et se classa antépénultième avec 11 points. Il possède un jeu agréable et spontané, mais il a besoin de manger encore beaucoup de soupe aux pions!

De nombreuses dames fleurissaient l'assistance et jouaient leur rôle d'hôtesse avec une souriante conviction : elles vendaient des traités, des programmes et des porte-clefs avec une égale compétence, et savaient même deviner quand les champions avaient soif... Merci pour eux!

La lecture du palmarès fut agrémentée par l'éloquence de M. Boisseau, président de la F.F.J.D., de M. Lucot, secrétaire-général, et de M. Dalman, commissaire général organisateur. Ce dernier fut élevé à la dignité d'arbitre fédéral, sous des rafales d'applaudissements.

Dans l'ombre, le "Pion Nîmois" faisait une merveilleuse moisson d'adhérents, car le public était innombrable. Un bon point pour la propagande !

Il faudrait une page pour citer toutes les personnalités présentes. Que ceux que nous oublions veuillent bien nous pardonner. Entre autres, nous avons remarqué le grand maître international Sijbrands, champion d'Europe et recordman des parties sans voir (20 parties simultanées).

La presse, la radio et la télévision firent une large place à cette belle manifestation : le jeu de dames était le principal gagnant !

Georges Post
 Août 1968

LES JEUNES QUI MONTENT envoi de W. Kaplan M.I.

Le championnat de Kiev 1968 s'est terminé sur la victoire de A. Bezvershenko (20 ans) tandis que le benjamin A. Vuginshtein (13 ans) terminait septième.

Partie Vuginshtein - Pritcher : 2 - 0

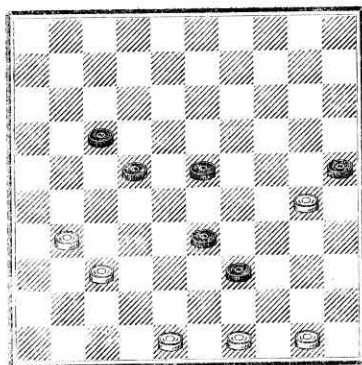
1. 32-28	19-23	2. 28-19	14-23	3. 35-30	10-14	4. 30-25	14-19	5. 25-14	19-10
6. 37-32	10-14	7. 41-37	16-21	8. 47-41	21-26	9. 32-28	23-32	10. 37-28	26-37
11. 41-32	14-19	12. 48-41	5-10	13. 41-37	10-14	14. 34-30	17-21	15. 40-35	21-26
16. 45-40	12-17	17. 50-45	7-12	18. 40-34	1-7	19. 44-40	17-22	20. 28-17	12-21
21. 32-28	18-22	22. 28-17	21-12	23. 37-32	12-18	24. 49-44	7-12	25. 34-29	2-7
26. 42-37	18-23	27. 29-18	12-23	28. 40-34	7-12	29. 33-29	13-18	30. 38-33	12-17?
31. 30-24	19-30	32. 35-24	9-13	33. 45-40	17-21?	34. 37-31	26-28	35. 33-22	18-27
36. 29-20	8-13	37. 20-14	4-9	38. 24-20	15-24	39. 14-10	3-8	40. 10-4	21-26
41. 4-15 +									

Partie Bezvershenko - Spitkovsky : 2 - 0 :

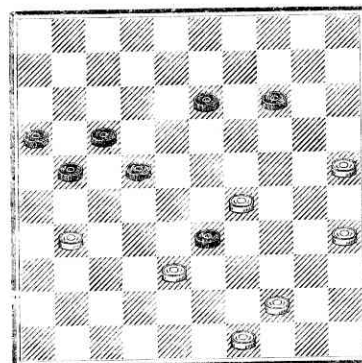
1. 32-28	18-22	2. 37-32	12-18	3. 41-37	7-12	4. 46-41	1-7	5. 34-30	20-25
6. 30-24	19-30	7. 35-24	14-20	8. 33-29	22-33	9. 39-28	17-21	10. 29-23	20-29
11. 23-34	21-26	12. 38-33	10-14	13. 44-39	14-19	14. 42-38	5-10	15. 50-44	10-14
16. 47-42	16-21	17. 31-27	11-16	18. 40-35	4-10	19. 44-40	19-24	20. 49-44	7-11
21. 36-31!	14-19?	22. 28-23!	19-28	23. 33-22	11-17	24. 22-11	6-17	25. 41-36	2-7
26. 38-33	15-20	27. 43-38	18-23?	28. 48-43!	23-29	(si 13-19	33-29	X X	27-22
	et 34-29 +)								
29. 34-23	10-15	30. 33-28	7-11	31. 23-19	+				

Je suis heureux d'accueillir aujourd'hui les oeuvres d'un jeune auteur soviétique découvert par Maître KAPLAN dans le village Ukrainien d'Avratin et certainement promis à un avenir brillant dans le domaine du problème. W. MULIAR n'a que 16 ans mais son amour du jeu de dames date déjà de longtemps (à l'école primaire il se fit un jour confisquer un damier par... un pion). Tous les espoirs sont permis à l'un des compositeurs les plus prometteurs parmi les jeunes que "Blancs et Noirs" a présentés. Examinez attentivement les compositions qui suivent et vous serez d'accord avec moi pour conclure que W. MULIAR ira loin...

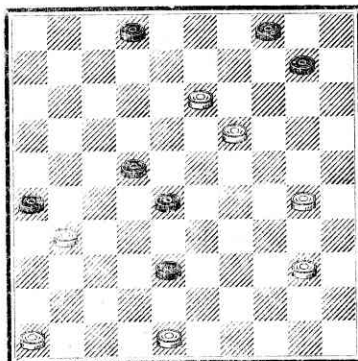
N° 1



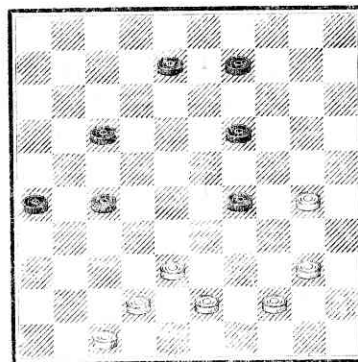
N° 4



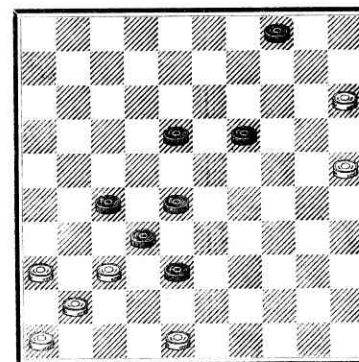
N° 2



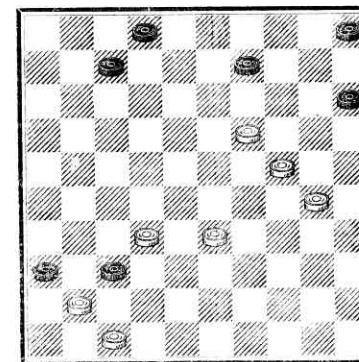
N° 5



N° 3



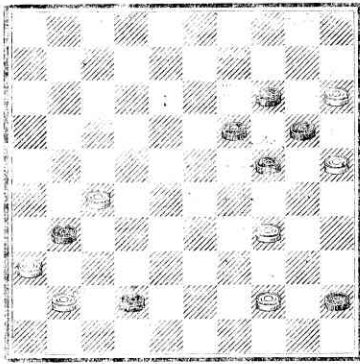
N° 6



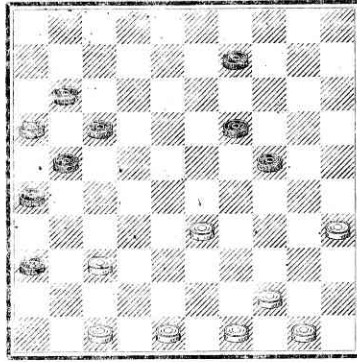
Les blancs jouent et gagnent. Solutions page suivante.

- N° 1 : 31-26 26-21 48-43
 N° 3 : 36-31 48-42
 N° 5 : 38-32 40-34
 N° 7 : B. 17 - 25 - 27 - 28 - 30 - 31 - 32)
 N. 6 - 8 - 9 - 14 - 16 - 29 - 36)
 N° 8 : B. 15 - 18 - 20 - 21 - 29 - 33 - 41)
 N. 3 - 4 - 7 - 8 - 9 - 10 - 36)
 N° 9 : B. 27 - 28 - 32 - 38 - 42 - 45 - 48)
 N. 13 - 14 - 24 - 26 - 34 - 36 - 39)
 N° 10 : B. 30 - 33 - 34 - 35 - 40 - 42 - 48)
 N. 14 - 15 - 19 - 20 - 23 - 24 - 32)
 N° 11 : B. 12 - 16 - 18 - 19 - 21 - 31 - 37)
 N. 1 - 3 - 7 - 8 - 10 - 17 - 26)
 N° 12 : B. 13 - 15 - 20 - 24 - 25)
 N. 5 - 41)
 N° 13 : B. 15 - 19 - 22 - 23 - 31 - 42 - 46 - 48)
 N. 3 - 5 - 8 - 9 - 25 - 27 - 39)
 N° 14 : B. 24 - 25 - 29 - 33 - 41 - 43 - 47 - 48)
 N. 10 - 13 - 14 - 15 - 18 - 22 - 31 - 32)
 N° 15 : B. 24 - 25 - 28 - 33 - 37 - 39 - 42 - 43 - 47 - 50)
 N. 4 - 9 - 12 - 13 - 14 - 16 - 21 - 32 - 36 - 44)
 N° 16 : B. 29 - 30 - 32 - 33 - 34 - 35 - 42 - 43)
 N. 6 - 7 - 11 - 13 - 14 - 16 - 21 - 25 - 31)
 N° 17 : B. 13 - 18 - 33 - 38 - 39 - 40 - 41)
 N. Dame à 4 - p. 21 - 27 - 31 - 35)
 N° 18 : B. 25 - 31 - 36 - 37 - 45 - 48 - 49 - 50)
 N. 8 - 12 - 16 - 18 - 29 - 30 - 34 - 39 - 40)
 N° 19 : B. 23 - 32 - 37 - 41 - 42 - 48)
 N. 10 - 20 - 28 - 30 - 33 - 39)
 N° 20 : B. Dame à 16 - p. 39 - 44 - 48 - 49)
 N. Dame à 17 - p. 10 - 11 - 13 - 19 - 20 - 45)
 N° 21 : B. 25 - 32 - 34 - 35 - 37 - 38 - 39 - 41 - 42 - 48)
 N. 5 - 7 - 8 - 9 - 14 - 18 - 21 - 23 - 28 - 29)
 N° 22 : B. 23 - 28 - 38 - 41 - 42 - 43 - 49)
 N. 27 - 30 - 34 - 36 - 40)
 N° 23 : B. 24 - 27 - 30 - 31 - 33 - 41 - 49)
 N. 7 - 8 - 9 - 15 - 20 - 28 - 40)
 N° 24 : B. 12 - 22 - 27 - 28 - 32 - 38 - 42 - 45 - 48)
 N. 2 - 6 - 14 - 24 - 26 - 34 - 36 - 39)
 N° 25 : B. 26 - 28 - 32 - 39 - 45 - 49)
 N. 2 - 18 - 19 - 20 - 30 - 33 - 34 - 40 - 42)
 N° 26 : B. 16 - 27 - 31 - 32 - 33 - 37 - 38 - 39)
 N. 14 - 17 - 18 - 19 - 22 - 23 - 25 - 28 - 30 - 36 - 40)
 N° 27 : B. 15 - 24 - 27 - 29 - 34 - 37 - 42 - 44)
 N. 4 - 11 - 12 - 13 - 14 - 16 - 21 - 26)
 N° 28 : B. 15 - 28 - 33 - 34 - 40 - 41 - 47 - 48 - 50)
 N. 9 - 11 - 14 - 19 - 21 - 23 - 31 - 36 - 45)
 N° 29 : B. 25 - 32 - 35 - 36 - 39 - 41 - 43 - 44 - 45 - 49)
 N. 12 - 13 - 14 - 15 - 21 - 22 - 23 - 42 : dame 38)
 N° 30 : B. 16 - 32 - 34 - 40 - 41 - 42 - 43 - 44 - 47)
 N. 4 - 5 - 10 - 12 - 13 - 14 - 22 - 23 - 31 - 35 - 36)
 N° 31 : B. 16 - 28 - 32 - 33 - 41 - 42 - 43)
 N. 9 - 10 - 17 - 18 - 20 - 29 - 34 - 36)
 N° 32 : B. Dames à 6 et 25 - p. 19 - 46 - 47)
 N. Dame à 12 - p. 10 - 26 - 37)
 N° 33 : B. 15 - 17 - 23 - 28 - 31 - 37 - 42 - 46)
 N. 5 - 6 - 8 - 9 - 11 - 24 - 26 - 34 - 43)
- N° 2 : 30-24 13-9 48-43
 N° 4 : 31-27 25-20 35-30 44-39
 N° 6 : 32-28 19-13 47-41
 30-24 27-21 28-23
 21-17 17-12 18-13
 27-21 48-43
 33-29 30-24 42-38
 19-13 37-32 16-11
 15-10 (41-47) 13-9 20-15
 48-43 46-41
 29-23 48-43 41-37
 47-41 43-38
 42-37 32-27 33-28
 13-9 38-32 41-37
 48-43 49-44 31-26
 42-38 48-43
 39-34 6-24 49-44
 35-30 39-34 30-24 38-33
 48-43 32-27
 28-22 43-39 49-44
 30-25 49-44 27-22
 12-8 27-21 48-43 45-40
 32-27
 16-11 27-21 32-27
 37-31 15-10 29-24
 48-42 42-37 7-1 15-10 34-29
 35-30 41-37 43-38
 34-30 42-37 40-34
 42-37 16-11 32-27
 46-41 47-42
 42-38

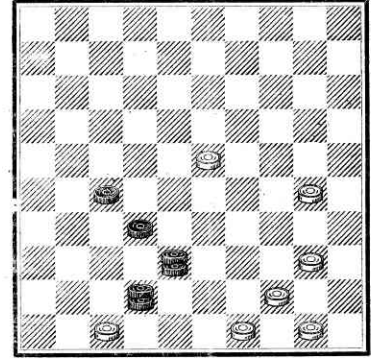
N° 34



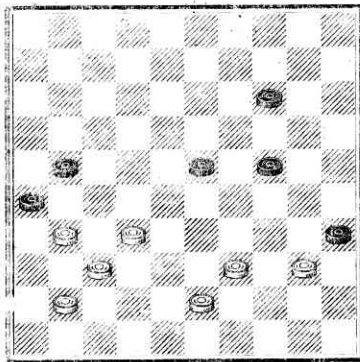
N° 35



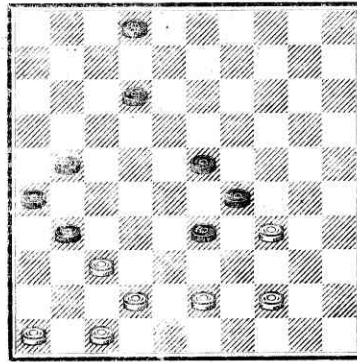
N° 36



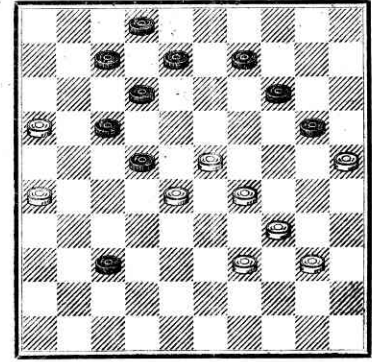
N° 37



N° 38



N° 39



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

N° 34 : 44-40 34-29 15-10

N° 35 : 47-41 49-43

N° 36 : 49-43 44-39

N° 37 : 39-34 43-39 34-29 32-27

N° 38 : 42-38

N° 39 : 26-21 16-11

N° 40 : B. 24 - 27 - 31 - 32 - 33 - 47 - 48 - 49)

N. 8 - 9 - 10 - 13 - 15 - 16 - 17 - 18 - 20) 27-21 49-43

N° 41 : B. 24 - 25 - 28 - 33 - 37 - 39 - 42 - 43 - 47 - 50)

N. 4 - 9 - 11 - 12 - 13 - 14 - 16 - 21 - 32 - 36 - 44 - 45) 47-41 43-38

N° 42 : B. 15 - 25 - 29 - 31 - 35 - 38 - 44 - 49)

N. 3 - 5 - 9 - 12 - 21 - 22 - 33) 31-27

N° 43 : B. 29 - 30 - 34 - 41 - 43 - 47 - 48 - 49)

N. 1 - 5 - 11 - 12 - 13 - 14 - 21 - 32 - 37) 39-24 24-20 47-41

N° 44 : B. 12 - 18 - 27 - 30 - 31 - 42 - 43 - 46 - 48)

N. 1 - 3 - 9 - 16 - 19 - 25 - 26 - 29 - 33 - 36 - 37) 12-7 43-39 46-41

N° 45 : B. 23 - 31 - 33 - 36 - 42 - 43 - 50)

N. 1 - 6 - 8 - 11 - 12 - 13 - 21 - 37) 33-28 50-44

N° 46 : B. 22 - 23 - 25 - 28 - 30 - 34 - 35 - 40 - 41 - 46 - 49 - 50) 50-44 23-19 25-14

N. 1 - 2 - 3 - 6 - 9 - 11 - 13 - 14 - 15 - 20 - 21 - 36 - 45) 46-41 30-24 34-12

N° 47 : B. 26 - 27 - 28 - 31 - 33 - 34 - 35 - 42 - 47 - 48) 12-8 44-39

N. 6 - 8 - 9 - 10 - 11 - 16 - 17 - 18 - 20 - 22 - 25) 26-21 28-17 47-41

N° 48 : B. 23 - 28 - 29 - 31 - 42 - 45 - 46 - 48)

N. 6 - 7 - 8 - 10 - 12 - 17 - 21 - 26 - 37) 48-43 45-40

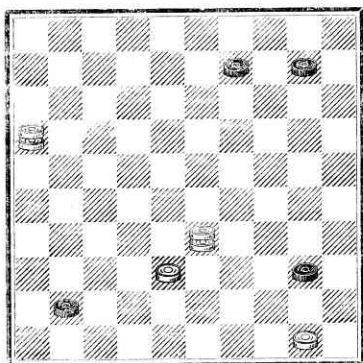
N° 49 : B. 18 - 27 - 28 - 29 - 31 - 32 - 39 - 43 - 45 - 49 - 50

N. 10 - 14 - 20 - 24 - 30 - 35 - 36 - 38

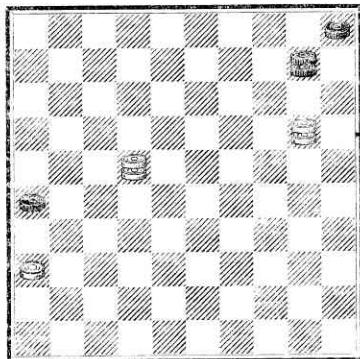
Solution : 45-40 49-44 32-28 50-45

ETUDES D'AUTEURS SOVIETIQUES, transmises par A.M. PAVLOV (Simferopol)

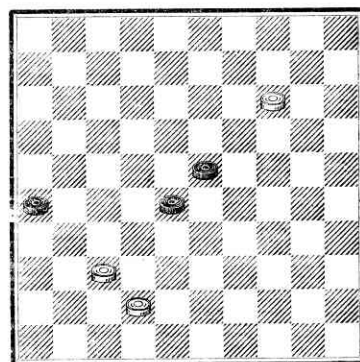
Boutkevitch & Poustynnikov



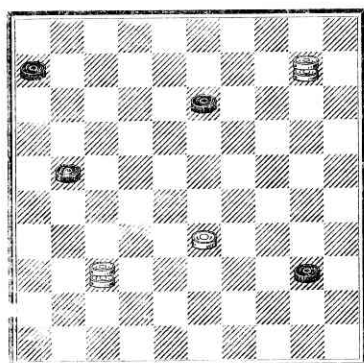
N. Poustynnikov (Tuhvin)



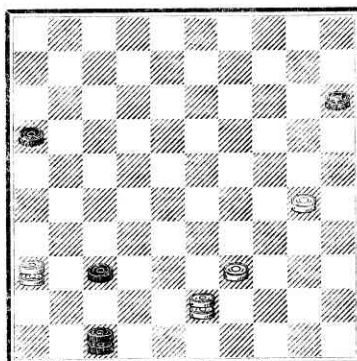
A. Fedrouk (Moscou)



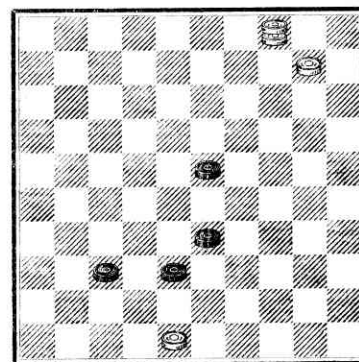
N. Nikitin (Orsk)



J. Sotnikov



V. Korolkov



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

Boutkevitch/Poustynnikov : 38-32 (46 ABC) 33-28 (9-14) 44. 19 (27) 32 +

A) (47) 42 + B) (13) 44. 33-28 (21) 15 + C) (45) 42 (15) 47 +

Poustynnikov : 4 (15) 47 (31) 27 (5-10) 36 (14) 10 +

Fedrouk : 10 (29) 5 (28-33 A) 19 (39) 35 (43) 49 (48) 38. 33 +

A) (32) 28 (34) 23 (39) 40 (43) 38 +

Nikitin : 26 (27 A) 12 (44 B) 32 + A) (45) 19 (50) 5 + B) (45) 40. 29. 16 +

Sotnikov : 48 (37-41) 24. 47 (3) 20 +

Korolkov : 5 (38-42 ABC) 46 (47) 42. 28 + A) (37-42) 49 (47) 42 +

B) (39) 25 (41) 14 (47) 15 (36) 41 + C) (29) 46 (42) 37 (39) 27 +

Championnat de Moscou 1966 :

Partie A. Solnikov - S. Zviagin :

1. 28-23 19-28 2. 32-23! 9-13 3. 30-19 13-24

4. 35-30! (si 34-30 ? (21-27) 30-19 (27-31)
37-26 (17-21) 26-28 (12-17) 23-21 (14-45)
25-14 (10-19)...) 4. 24-35 5. 33-28 22-24 6. 34-30! 18-29

7. 30-19 14-23 8. 25-14 10-19 9. 37-31 36-27
10. 38-32 11. 42-2 +

